

195	UTBM service communication	L'Est Républicain	9 juillet 2014
		Belfort	Touch Rugby - Sarah Ksiezak - sport - étudiante ingénieur

# Belfort : retenue en équipe de France de touch rugby



Étudiante à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard, Sarah Ksiezak, 21 ans, défendra les couleurs de l'équipe de France lors de la cC Coupe d'Europe de touch rugby, du 6 au 10 août à Swansea au Pays de Galles. En Belfort

Photo Xavier CORAU

# Un essai au Pays de Galles

Étudiante à l'UTBM, Sarah Ksiezak honorera sa première sélection en équipe de France lors de la coupe d'Europe de touch rugby, du 6 au 10 août à Swansea.

Elle évolue au poste d'ailière, porte le maillot numéro 7, Sarah Ksiezak, 21 ans, 1,56 m pour 53 kilos d'explosivité, est joueuse de touch rugby, une discipline encore peu connue mais qui se structure et se développe sur le sol national.

Originaire de Reims, la jeune femme a déjà beaucoup voyagé, dans le sillage d'un père conducteur de travaux chez Bouygues Construction. Avec sa famille, elle a posé ses bagages au Nigeria, en Pologne, en Thaïlande ou au Maroc. Liste non exhaustive. Pour preuve, c'est au lycée français de Singapour, en 2008, qu'elle découvre ce sport sans contacts, dérivé du rugby à XIII. « Il y avait trois équipes au sein de l'établissement. Une des professeurs d'EPS m'a remarquée et m'a choisie pour mes qualités athlétiques », se rappelle Sarah Ksiezak qui maîtrise les langues française, anglaise, chinoise « et un peu moins l'espagnol ».

De retour en Champagne, où elle décroche son bac scientifique avec mention « bien », elle signe une année au Reims Touch, puis prend une licence au Truc de Bourges, dans le Cher, où elle poursuit ses études supérieures. Au mois de septembre, elle s'installe au centre-ville de Belfort, intègre l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. Elle vient de boucler sa première année de tronc commun, sans avoir porté de



■ Sarah Ksiezak a découvert le touch au lycée français de Singapour. Elle ambitionne désormais un podium européen. Photo Xavier GORAU

choix définitif sur sa future carrière professionnelle.

Alors qu'elle avait pris ses distances avec le touch rugby, une amie, qui évolue dans un club parisien, l'informe il y a quelques semaines de la tenue d'un stage national. Au stade Noël-Mercier de Voglans, près de Grenoble, Sarah Ksiezak reprend donc contact avec le ballon ovale.

## Toujours dans le rythme

« À ma grande surprise, je me suis rendu compte que j'étais au niveau des autres alors que j'étais la seule, sur la vingtaine de filles, à ne pas avoir de club. J'ai pris conscience de mon potentiel et j'ai ainsi pu développer ma confiance de manière exponentielle », constate-t-elle. Sans entraînement spécifique, elle séduit pourtant

les coaches, notamment Gareth Whomsley qui la retient dans sa liste des 14 Bleues.

Le week-end dernier, elles se sont rassemblées à Notre-Dame-de-Mésage, dans l'Isère, pour y disputer un tournoi amical qu'elles ont terminé 6<sup>e</sup> sur 10, malgré la concurrence de formations mixtes. « Nous avions besoin de nous retrouver pour travailler nos automatismes, nos phases défensives et offensives, soigner notre cohésion et notre esprit d'équipe. L'ambiance au sein du groupe est excellente », se félicite Sarah Ksiezak, qui est entrée de plain-pied dans une active phase de préparation physique. « Le touch rugby est un jeu d'évitement, fait d'accélération. Il n'y a pas de constance dans l'effort, qui est fractionné, et qui nécessite de

grosses qualités d'agilité et de rapidité ».

Du 6 au 10 août, elle disputera avec l'équipe de France féminine l'Open l'European Touch Championship qui réunira à Swansea 52 équipes de 16 nations différentes ainsi que 72 arbitres inter-

nationaux. Son objectif est ambitieux : « Le podium ». Pour l'atteindre, elle pourra notamment compter sur deux de ses coéquipières, les sœurs Henry, Marie et Mathilde, qu'elle avait connues... à Singapour.

Sylvain MICHEL

## Quelques bases

► Le touch rugby ne compte aucun club dans le Territoire de Belfort, ni même en Franche-Comté. Si la discipline est encore peu développée en France, elle compte par contre de nombreux adeptes dans l'hémisphère sud. L'Australie revendique ainsi près d'un million de joueurs, la Nouvelle-Zélande, autre terre d'ovalie, n'est pas en reste. Dérivé du jeu à XIII, le touch se dispute à six contre six, en deux périodes de 20 minutes, avec la particularité de pouvoir se jouer en mixte. Les contacts - et donc les placages - ne sont pas autorisés, ce qui réduit les risques de blessure. L'équipe qui attaque emploie exclusivement le jeu à la main et dispose de six tentatives pour aplatir le ballon sur ou derrière la ligne d'en-but. Comme un but au football, l'essai vaut un point. L'objectif est donc d'en inscrire un de plus que l'adversaire.

## En quête de 8.000 euros

Au mois d'août, Sarah Ksiezak et ses 13 partenaires auront donc l'honneur de représenter la France lors de la Coupe d'Europe open de touch organisée au Pays de Galles. La fédération n'étant pas encore très importante, chaque joueuse a l'intégralité des frais à sa charge. « Les notes sont assez élevées », souligne la jeune femme, puisque le budget collectif pour Swansea a été ainsi établi : 960€ pour l'équipement, 1.920€ pour l'inscription, 4.000€ pour l'hébergement, 1.120€ pour les repas, soit un total de 8.000€. À noter également que les frais de transport aller-retour

France-Pays de Galles (entre 200 et 300€) seront acquittés par chaque joueuse, ce qui est déjà le cas pour les stages mensuels de préparation.

L'équipe a donc monté un projet de récolte de fonds afin d'aider les joueuses à financer la compétition. Pour en connaître le détail : « <http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/participation-a-la-coupe-d-europe-de-touch-rugby> ».

En 2015, cette même sélection participera à la Coupe du monde de touch rugby. Cette fois-ci, c'est en Australie qu'il faudra se rendre !

S.M.



■ L'équipe de France open avec Sarah Ksiezak au premier plan : en route pour Swansea !

Photo DR